

International Review of Community Development Revue internationale d'action communautaire



Résumés

Numéro 6 (46), automne 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034979ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034979ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (imprimé)

2369-6400 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1981). Résumés. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (6), 161–169.
<https://doi.org/10.7202/1034979ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1981

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Résumés

Les mensonges que l'on écrit pour se sentir honnêtes (L. Huston)

À partir de la comparaison de trois journaux produits à Montréal, l'un journal militant « non-aligné », l'autre, revue alternative et le troisième, journal communautaire de quartier, l'auteur s'interroge sur le statut du discours prôné par chacun de ces médias écrits. Que révèlent-ils du rapport qu'ils établissent à leurs lecteurs ?

Écrire pour le mouvement syndical et populaire, l'alternative douce et subversive, ou la participation des citoyens, n'est-ce pas là produire autant des mensonges que des vérités ? Créer un message, c'est d'abord se créer soi-même, affirmer sa propre existence avant celle de la situation que l'on décrit. Et dans ce sens, tout message est mensonge.

Mais ces mensonges sont aussi des résistances aux mensonges des autres qui nient les vérités que l'on vit. Refuser le silence, chercher à parler de ses propres réalités, n'est-ce pas refuser d'être complices des mensonges du pouvoir des autres, essayer de se sentir honnêtes ?

Les enjeux des médias autonomes (débat)

Trois journalistes ont rencontré des membres du comité de rédaction de la Revue pour débattre de l'évolution récente de la presse alternative au Québec et poser la question de sa marginalité économique, mais aussi politique.

Médias communautaires : état de marginalité ou marginalité d'État (M. Sénécal)

Le Québec est longtemps apparu comme la terre de prédilection des médias communautaires. Ces pratiques ont le plus souvent été liées à des projets d'aide gouvernementale. Mais actuellement les subventions d'État ne peuvent plus suffire à assurer la continuité de ces expériences.

On ne peut considérer les médias communautaires comme un bloc homogène ou leur prêter une image d'expériences progressistes ou d'alternatives par simple opposition aux médias de masse.

Pour les comprendre et en mesurer les enjeux, il convient de situer les médias communautaires dans le cadre du développement politique, économique et culturel de la société québécoise. C'est précisément à quoi s'attache cet article qui dresse un cadre d'analyse global de compréhension des médias et tente d'évaluer leur développement probable dans un contexte de pénurie.

Les radios communautaires au Québec : de la radio de quartier à la radio « national-communautaire » (F. Lesemann, J.M. Gourvil. P. Hamel)

Il faut lire la présentation de ce dossier en référence à l'article précédent de M. Sénécal. Le domaine de la radio communautaire constitue un bon exemple de l'articulation des entreprises autonomes et des interventions de l'État.

L'article rapporte tout d'abord l'expérience d'une radio de quartier à Montréal axée sur une volonté de prise en charge « populaire » de ce média.

C'est ensuite l'action de l'Association des radios communautaires du Québec qui est rapportée, ainsi que le discours d'un agent gouvernemental de développement des radios. Ces deux témoignages, même s'ils sont prononcés à partir de « lieux » officiellement différents, frappent par leur grande similitude.

Enfin l'article s'intéresse au discours gouvernemental à propos des radios, caractérisé par une volonté politique de participation sociale et de développement de l'identité québécoise, là où le projet nationaliste cherche à rejoindre... les communautés.

Une histoire de femmes (S. Bissonnette)

Une histoire de femmes est un film de S. Bissonnette qui traite du rôle des femmes de mineurs lors de la grève que leurs maris ont menée pendant plus de huit mois à Sudbury (Ontario) contre la Compagnie International Nickel, en 1979.

Ensemble, les femmes découvrent l'ampleur de l'entreprise de la compagnie sur leur vie personnelle et sur leur vie collective. D'abord hésitantes, puis déterminées, elles remettent en question leur rôle traditionnel d'appui et découvrent leur propre force dans la lutte contre l'INCO.

L'entrevue accordée par la cinéaste porte sur l'utilisation du médium cinématographique dans une perspective de mobilisation sociale, l'engagement politique du cinéaste, les problèmes financiers et leur incidence sur la production du film, le rapport au groupe filmé et sur le mode de distribution qui est réservé à un film militant.

Une morale de la transparence (A. Lamothe)

Arthur Lamothe, cinéaste québécois a entrepris de constituer depuis 1973 une *Chronique des Indiens du Nord-Est du Québec*. Il réalise cette oeuvre considérable de façon indépendante.

Le cinéma direct ne produit pas le réel, il produit, à partir de lui, autre chose. Lamothe en est extrêmement conscient et son parti-pris de simplicité fait que cet « autre chose » reste conforme à la culture amérindienne tout en témoignant du processus d'aliénation et de dépossession auquel elle se trouve confrontée. Lamothe tient à la transparence de ses interventions. En établissant une distance entre le dit des Amérindiens et sa propre parole, il veut échapper au jeu de miroirs du cinéma direct.

L'Arme à l'oeil

(B. Soudan)

L'Arme à l'oeil est un journal militant de la région de Tuzi en Belgique qui concrétise un projet d'information, à la fois local et régional quant à ses sources, politique par la circulation des informations qu'il permet et démocratique dans sa distribution et sa production.

L'Arme à l'oeil constitue un puissant moyen de pression qui dénonce des situations d'abus commerciaux, d'inefficacité des pouvoirs communaux ou d'injustice sociale.

L'idée est simple : on veut tout simplement raconter la vie ordinaire pour la changer et c'est cette simplicité même qui fait de ce journal un instrument de mobilisation et de changement. Organiser en permanence cette « prise de liberté », c'est l'objectif de ce journal-action.

Radio libre, expression libre et libre expression

(débat)

Il existe en Belgique francophone 140 radios libres, actuellement. Une majorité d'entre elles sont regroupées au sein de l'Association pour la libération des ondes (A.L.O.). C'est à travers les réalisations de l'A.L.O. que sont ici abordés divers problèmes qui se posent aux radios libres.

D'abord, celui de la légalisation des radios longtemps revendiquée, mais que l'on craint maintenant à cause de l'arrivée massive des commerçants et des politiciens sur les ondes. Celui, également de la publicité et, au-delà, du financement des radios. Celui du pluralisme et de ses diverses composantes. Enfin celui du statut des radios comme outils d'action plutôt que comme finalités.

Radio-Borinage

(J.F. Hogue)

Voilà l'expérience d'une radio libre poursuivant un objectif d'éducation permanente au niveau d'une région particulièrement touchée par la crise économique.

L'équipe de cette radio est dans sa composition même très proche de son public, en prise directe avec la vie des travailleurs, des chômeurs, la vie scolaire, les quartiers d'habitation. On informe sur les emplois disponibles, les démarches à suivre pour obtenir un logement social, un contrat de travail...

Autour de ce projet de radio naissent quantité d'activités qui contribuent à faire de radio-Borinage un instrument de mobilisation régionale.

L'homosexualité et les médias

(J.P. Braine et alii)

La banalisation de l'homosexualité est un des moyens de lutter contre le tabou que constitue encore l'homosexualité dans la société belge, et les médias peuvent y contribuer considérablement.

Pourtant on parle peu de l'homosexualité dans les médias écrits. Les rares émissions télévisées provoquent des remous politiques. Les radios libres par contre sont un lieu de communication privilégié. Un piège cependant demeure : fonctionner en circuit fermé où les uns crient leur « différence » et les autres limitent leur engagement à une écoute passive.

Donner la parole aux détenus et internés

(M. Sontrop)

Le journal *Liberté* s'inscrit dans le cadre de l'action de comités de défense des internés et prisonniers. L'entrevue porte sur le projet poursuivi par le journal, les difficultés de rejoindre les prisonniers, à cause des obstacles mis à sa diffusion par l'administration pénitentiaire, mais aussi de l'apparent désintérêt des détenus eux-mêmes.

Un projet d'émission de radio libre préparé par les comités de défense à destination des détenus devrait permettre de compléter l'action du journal.

R.T.B.F. « Entrée libre » au public

(W. Leguèbe)

La Radio-Télévision belge a inauguré en 1975 un programme dans lequel elle permet à des groupes, même informels, de s'exprimer librement, en leur fournissant les moyens et l'aide technique, sans cependant intervenir sur le contenu du programme.

Que s'est-il passé alors ? On constate pour l'essentiel beaucoup de mimétisme des émissions courantes de télévision de la part des soixante groupes qui ont eu l'occasion de se présenter devant le grand public. Si le produit s'est souvent avéré décevant, le travail préparatoire avec les groupes a par contre été passionnant dans l'effort de clarification de ses idées pour pouvoir les exprimer devant un public hétérogène et imprécis.

Les meilleurs émissions ont été celles produites par des groupes qui les utilisèrent dans le cadre d'une action, tout en les destinant à un public précis. L'émission n'était plus une activité annexe, mais un moment important de l'action.

Petites histoires et « petites gens » pour grande radio

(M. Glineur)

L'auteur travaille à la Radio belge (R.T.B.) dans le cadre d'une émission visant à raconter l'histoire de la Belgique à travers des témoignages populaires. Elle fait part de son expérience de travail, de ses difficiles rapports avec les historiens qui prétendent détenir l'interprétation finale des séquences de vie dont témoignent les acteurs, de la fonction des pré-montages des entrevues et de leur inévitable effet de censure...

Télévision locale dans l'ouest lausannois, l'autopsie d'un échec (G. Beroud)

L'auteur analyse ici l'une des rares expériences de TV locale menée en Suisse et à laquelle il a lui-même participé. Huit ans de tentatives de constituer une télévision locale qui « donnerait la parole aux usagers » aboutissent à un échec dans le sens où les autorités locales s'efforcent d'exercer un contrôle croissant sur le projet, le soumettant à leurs intérêts. Mais ce projet a agi comme un révélateur : les enjeux politiques de la communication sont devenus plus présents, les partisans et adversaires ont dû se situer. « En cherchant le pouvoir de l'image on a fini par se retrouver face à l'image du pouvoir ».

Médias et lieux de formation : quelques enjeux (G. Milliard, P.-H. Zoller)

Les deux auteurs sont, l'un, cinéaste et l'autre réalisateur de télévision. Ils enseignent à Genève dans le domaine des médias et de la communication. À ce titre, ils comparent ici l'itinéraire personnel qui les a amenés à investir l'enseignement des médias. Dans le cadre de deux lieux de formation, et à partir d'expériences initiales différentes, des convergences de thèmes et de préoccupations pédagogiques leur apparaissent significatives. « Les interrogations sont multiples, tout comme les champs de savoirs spécialisés susceptibles d'y répondre. Dès lors quelle est la marge de manoeuvre laissée à ceux qui, tout en ne se prétendant pas savants en la matière, s'efforcent de ne pas être dupes ? »

L'accès du public à l'organisation de la TV : une ouverture dans risque ? (N. Tschopp)

N. Tschopp a été élu au nouveau comité des usagers de la télévision suisse qui récemment a décidé d'« assurer une liaison plus satisfaisante avec des représentants de son public ». Quelle est la signification de cette réforme ? Quelles possibilités offre-t-elle d'affirmer davantage le statut de service public de la télévision ?

Média et société demain : lutte pour la gestion du symbolique (P. Beaud)

Les professionnels de la communication développent une vision petite bourgeoise du monde et de la régulation de ses conflits : il en résulte qu'une « culture moyenne » (de classes moyennes) devient prédominante. Ouvriers et employés sont ainsi exclus d'une bataille dont l'enjeu est symbolique et leur rapport au changement social ne peut se situer que dans les domaines de l'utopie et de l'imaginaire. Les médias sont un moyen de production d'une classe sociale : cheminement actuel de la petite bourgeoisie vers le contrôle de l'intervention sur le social, à l'image de l'ascension de la bourgeoisie au moment de l'avènement de la société industrielle.

Vers la liberté radio (G. Milhès)

En quatre ans d'illégalité forcée, les radios locales françaises ont montré qu'elles pouvaient satisfaire d'immenses besoins de communication et d'expression. Elles ont conquis l'ensemble du champ social : des usines en grève aux municipalités antinucléaires.

L'histoire de la lutte des radios locales est ici retracée par un militant de l'une d'elles, qu'il s'agisse des initiatives et stratégies multiformes des groupes ou des offensives du pouvoir pour conserver à l'État — et donc au parti au pouvoir — le monopole des ondes. Que vont devenir les radios locales sous un régime socialiste qui accepte de les légaliser ?

La formation des adultes et le développement (A. Meister)

S'agissant des pays en voie de développement, lorsqu'on parle de formation des adultes, c'est essentiellement l'alphabétisation fonctionnelle (liée au travail) et l'enseignement des techniques élémentaires qu'on évoque.

L'échec reconnu des campagnes d'alphabétisation doit conduire à remettre en cause plusieurs vérités non démontrées sur lesquelles elles reposaient, telles la prétendue soif d'apprendre, la volonté de changement, la transformation des attitudes face au travail et au développement, l'évolution vers une vie plus démocratique, la réduction des inégalités sociales, la diminution de la violence.

Que va-t-il advenir des programmes de formation des adultes en période de restriction des budgets ? N'est-on pas en train de considérer que les populations marginales n'ont d'autre fonction historique que de contribuer à créer la plus-value indispensable au développement et à l'amélioration des niveaux de vie de la population intégrée ?

Les maisons de femmes battues : du groupe autonome à la prise en charge par l'État (M. Beaudry)

Les « maisons de femmes » sont nées des besoins des femmes de sortir de leur isolement, de créer une solidarité à l'intérieur de leur condition. Le principal objectif des maisons est de développer l'autonomie des femmes.

Au cours de la dernière décade au Québec, plusieurs maisons de femmes se sont vite transformées en refuge pour les femmes victimes de violence. L'étonnement des femmes elles-mêmes et des gouvernements devant l'ampleur de ce problème a été suivi d'une période d'organisation en vue d'intégrer ces maisons à l'ensemble des services officiels déjà existants.

L'articulation à l'État de ces « maisons » se fera à la faveur d'une gestion douce et efficace principalement par le moyen des subventions accordées. Mais du même coup on observe un glissement de la problématique féministe vers une problématique de services qui tend à institutionnaliser le mouvement.

Summaries

Lies we write to feel honest

(L. Huston)

The author looks at three types of publications from Montreal : a « non-aligned » leftist monthly, an « alternative » magazine and a community newspaper, each of which tries to communicate its own myths in its own way to its readers.

To write for the workers and masses, for soft subversion or for citizen participation involves us in as many lies as truths. The creation of a message is first and foremost a self-affirmation and only secondarily a description of a particular situation.

It is not enough however to say that each message is also a lie. Our lies are also attempts to resist the lies of others that deny the truths that we live. To refuse to be silent, to try to write about our own realities, are not these ways we refuse to be accomplices of the lies of Power. Maybe we write lies in order to feel honest.

The Political and economic marginality of autonomous media

Three journalists met with members of the editorial committee of the *Review* to discuss and debate the recent evolution of the autonomous media in Québec. The factors which tend to reinforce the economic and political marginality of these media were at the center of our discussions.

Community media : a state of marginality or marginality of the State

(M. Sénécal)

Québec has the reputation of being rich in community media experimentation and it is true that the government has encouraged several projects but now, State grants can no longer meet even the most pressing needs.

It is not possible to look at community medias as a homogeneous entity or to consider them as basically progressive or inherently innovative as opposed to the mass media.

Community media should be understood and analysed within the more general framework of the political, economic social and cultural development of Québec society. This is the task that the author sets for himself in this article. He concludes with his prognostics for the development of community media in Québec in the present context of budget cutbacks.

Community Radios in Québec : From neighbourhood radios to the « National-Community » radios

(F. Lesemann, J.-M. Gourvil, P. Hamel)

This article should be read as an annex containing practical illustrations of the arguments presented by Michel Sénécal in

the preceding article. The community radios of Québec are an excellent example of the way that local initiatives are coordinated and organized by the State.

The article begins with a description of a neighbourhood radio station in east Montréal which is particularly concerned with the issue of community control.

The aims of the Québec Association of Community Radios are then explained and an interview with one of the government functionaries responsible for the aid and development of community radios is presented. Although these two sources of information are officially separate, one cannot but help noticing the degree to which they seem to see things in the same way.

The article then turns to look at the official government policy concerning community radios which emphasizes the political determination to participate in the development of a social and cultural identity for Québec. Here we see how the nationalist objectives of the government try to link up with the communities.

A Wives' Tale

(S. Bissonnette)

A Wives' Tale is a recent documentary film concerning the role of the miners's wives during an eight month strike at the International Nickel Company in Sudbury, northern Ontario.

Together, the women discovered the degree to which INCO influenced both personal and social life in the community. At first somewhat hesitantly, but with more and more determination as the strike went on, these women refused to accept the traditional support role in the struggle against INCO.

S. Bissonnette, who was one of the co-directors of this film, talks about the use of the cinematographic medium in the context of socio-political struggles, the role of the filmmakers own political commitment, the financial problems and their consequences on the way in which the film was produced. The interview concludes with a discussion of the relationship that was created between the filmmakers and the group of women and the reactions which the film provoked since it came out.

A Morality of transparency

(A. Lamothe)

Arthur Lamothe, an independent Québec filmmaker, has been working on a *Chronical of the Indians of North-Eastern Québec* since 1973.

« Direct cinema » does not attempt to reproduce reality but to use a real situation as a basis for creation. Lamothe is particularly conscious of this fact and has sought to use the most « simple » situations of every-day life in such a way that they can portray the North-American Indian culture while at the same time showing the processes of alienation and cultural expropriation at work.

Lamothe's own role is thus part of his films. By showing the distance between the life of the Indians and his own perspective, he tries to escape the prison of mirrors that is so often the result of direct cinema.

L'Arme à l'oeil (B. Soudan)

L'Arme à l'oeil is a leftist newspaper in the region of Tubize in Belgium which concentrates on local and regional information. It has a political impact not only through its editorial policies but also through the information that it permits to circulate among different groups in the area and through the democratic nature of its production and distribution policies.

L'Arme à l'oeil provides a vigorous forum for public criticism of business mismanagement, municipal inefficiencies and social injustices.

The newspaper seeks to describe daily life with a perspective towards changing it. To attempt to give form and credibility to these daily struggles for freedom is the primary objective of this newspaper.

Free Radios, Free Speech and Free Enterprise (discussion)

At the present time in francophone Belgium there are some 140 free radios. The majority of them have joined together in a *Association for the Liberation of Airwaves*. This article looks at the experiences of the Association and discusses some of the problems that the free radios are facing.

First of all, the question of the legalization of free radios which has been demanded for a long time but which poses the problem of flooding the airwaves with commercial and old-time political interests. The problem of publicity is also a thorny one which involves both the question of financial survival and political independence. The debate on pluralism and its various aspects is another theme that is looked at in this article. And finally there is the question of radios as tools for action rather than goals in themselves.

Radio Borinage (J. F. Hogue)

This article describes the experience of a free radio that seeks to develop a programme of adult education in an area particularly hard-hit by the economic crisis.

The group that runs this radio is representative of the public it seeks to reach: the workers and the unemployed. The programmes are oriented towards the daily problems that these people meet in their work, in their schools, in their housing developments.

The radio has been able to stimulate several related activities which in turn has helped to make Radio-Borinage an instrument of regional mobilization.

Homosexuality and the medias (J.P. Braine and al.)

The banalization of homosexuality is one way of fighting against the tabou which still surrounds homosexuality in Belgium and medias can contribute significantly in this respect.

Nevertheless, homosexuality is rarely mentioned in the printed medias and the rare television programmes on the subject have created heated controversies. Free radios, on the other hand, have been a particularly favourable means of communication. A serious problem remains however: how can one go beyond the stage of simply talking about one's « differences » while the rest just listen passively?

Freedom of speech for prisoners (M. Sontrop)

The newspaper *Liberté* is part of a project by *Prisoner Defense Committees*. The interview concerns the newspaper's objectives and the difficulties it encounters in working closely with the prisoners due in part to the obstruction of prison authorities but also due to the apparent lack of interest on the part of the prisoners themselves.

A programme on one of the Free Radios which is prepared by the *Defense Committee* should help to reinforce the impact of the newspaper.

The Belgian Radio and Television Corporation : Free access to national airwaves (W. Leguèbe)

In 1975, the Belgian Radio and Television Corporation inaugurated a programme in virtue of which groups can freely prepare their own programmes for national television. Financial and technical aid is provided without regard to the content of the programme.

How was this possible? For one thing, the author notes, the majority of the sixty or so groups that have prepared programmes have simply contented themselves with mimicking programmes already on television. The fact remains however, that although the finished product has often proved disappointing, the preparatory work with the groups involved in the attempt to clarify their ideas for a mass audience has often been extremely interesting.

The best programmes have been the ones which were prepared by a group involved in a campaign of action of one sort or another. When this was the case, the programme was not just a subsidiary activity of the group but rather a key moment in their campaign.

Ordinary stories of ordinary people for professional radio (M. Glineur)

The author works for the Belgian Broadcasting Corporation on a programme which seeks to relate the history of Belgium through the experiences of ordinary people. She explains her work, the difficulties she encounters with professional historians who claim to have the definitive interpretation of the events that these people talk about. She concludes her article by discussing the way the editing constitutes censure.

Local television in west Lausanne : autopsy of a failure
(G. Beroud)

The author analyses one of the rare attempts at creating a local television station in Switzerland and in which he participated. After eight years of attempts to run a television that would encourage public participation, the television has ended up in the hands of the municipal authorities. Nevertheless, this project has shown clearly the different interest involved in the field of communications and both the partisans and adversaries of public control over television have been forced to commit themselves.

Media and training programmes : some of the issues at stake
(G. Milliard, P.-H. Zoller)

The two authors are professionally active in the medias : one as filmmaker, the other as television director. They also give courses on media and communication in Geneva. In this article they compare their itineraries that led them to teaching. Their work situations are quite different as were their initial experiences in the field and yet they find that there are significant points of convergence concerning the themes and teaching methods that they prefer. « The questions are multiple and the fields of knowledge that can help to answer them are just as varied. How can one attempt to respond to this necessity of multidisciplinary without being superficial? » The authors attempt to furnish some ideas that can help answer this question.

Public access to the organization of television : a safe opening
(N. Tschopp)

The author was elected to the new Committee of Viewers for the Swiss television which was created recently in order to ensure a more satisfactory liaison with the public. What possibility does this committee have to ensure that Swiss television is a public service? The author presents his analysis of the situation.

The Media and tomorrow's society : the struggle for the management of symbols
(P. Beaud)

The professionals in the field of communications tend to have a middle-class view of the world and of the way in which its conflicts can be solved. The result is a « medium culture » for the middle classes. Workers and employees are thus, in large part, excluded as protagonists in this struggle for the management of symbolic life and their relationship to social change can only be expressed in an utopic or imaginary fashion. The medias constitute a means by which the middle classes can seek a greater share of control over social intervention and in this sense, they can be seen as providing a path of social ascension similar to that provided by the industrial revolution for the bourgeoisie.

Towards Radio-Freedom
(G. Milhès)

During four years of enforced illegality, local radios have shown that they were capable of responding to the immense needs of communication and freedom of speech. These radios have been involved in almost all types of social and political issues : from industrial strikes to the anti-nuclear movement.

The history of the struggle of local radios is retraced here by someone who has been closely involved. He describes the multiple initiatives and strategies of the groups involved and the counter-offensives undertaken by the State in its attempts to protect its monopoly over the airwaves. What does the future hold for these radios under the new Socialist government which has decided to legalize local radios?

Adult Education and Development
(A. Meister)

When one speaks of adult education in developing countries, one is usually referring to functional literacy programmes (related to the workplace) or to elementary technical education.

The admitted failures of literacy programmes should lead us to question some of our more « fundamental truths » which have never been clearly demonstrated. For example, the supposed « thirst for knowledge », the desire for change, the transformation of attitudes concerning work and development, the evolution towards a more democratic way of life and the reduction of violence.

What is going to happen to adult education programmes in a period of budget cutbacks? It would seem that there is a tendency to consider the more marginal sectors of the population only within the context of their capacity to produce a surplus value which can improve the standard of living of the more integrated sectors of the population.

Centers for women victims of violence : from autonomous women's groups to State services
(M. Beaudry)

Women's Centers were born out of the needs of women to break down their isolation and to create new forms of solidarity between themselves. The main objective of these centers has been to encourage the personal and collective independence of women.

During the seventies in Québec, many of these centers became refuges for women who were victimized by male violence. The initial surprise at the volume and seriousness of the problem was soon followed by a period of reorganization that would permit the integration of these centers into the network of existing government programmes.

This integration was brought about through a flexible and efficient programme of State grants to the Centers concerned. And yet, one cannot help but notice that the initial feminist perspective has tended to give way to a more « public-service » orientation as the projects become more and more institutionalized.

Resúmenes

Las mentiras que uno escribe para sentirse honesto. (L. Huston).

A partir de la comparación de tres periódicos producidos en Montréal, uno militante « no alienado », una revista alternativa y un diario comunitario de barrio, el autor se interroga sobre el discurso favorecido por cada uno de estos medios escritos. ¿ Qué revelan sobre la relación que establecen a sus lectores ?

Escribir para el movimiento sindical y popular, para la alternativa dulce y subversiva, o para la participación ciudadana, ¿ No es acaso un producir tanto mentiras como verdades ? Crear un mensaje, es ante todo un crearse a sí mismo, afirmar la existencia propia frente a la de la situación que se describe. En este sentido, todo mensaje es así una mentira.

Pero estas mentiras son también formas de resistencia a las mentiras de los que niegan la realidad que vivimos. Rehusar el silencio, buscar el poder hablar de sus propias realidades, ¿ No es acaso rehusar el ser cómplices de las mentiras del poder de otros, tratar de sentirse honestos ?

Los problemas de los medios de comunicación autónomos. (Debate).

Tres periodistas han intercambiado opiniones con miembros del comité de redacción de la Revista, para discutir la evolución reciente de la prensa alternativa en el Québec, y para analizar el problema de su marginalidad económica, que lo es también política.

Los medios comunitarios de comunicación ; estado de marginalidad o marginalidad al Estado. (M. Sénécal).

El Québec ha parecido ser durante mucho tiempo la tierra de predilección de los medios comunitarios de comunicación. Estas prácticas ha estado ligadas frecuentemente a subvenciones gubernamentales ; en la actualidad, sin embargo, éstas son ya insuficientes para poder asegurar la continuidad de estas experiencias.

No se puede considerar que los medios comunitarios constituyen un bloque homogéneo, ni tampoco es posible atribuirles simplemente una imagen progresista o de alternativa simple a los medios de comunicación de masas. Para comprender y evaluar los problemas que ellos representan, es necesario situarlos en el encuadre del desarrollo político, económico y cultural de la sociedad del Québec. Ésto constituye el objetivo del artículo, que erige un encuadre global para la comprensión de los medios comunitarios, y que trata de evaluar su desarrollo probable en un contexto de penuria económica

Las radios comunitarias en el Québec : de la radio de barrio a la radio de la « comunidad nacional ». (F. Lesemann, J.-M. Gourvil, P. Hamel).

El artículo, que se sitúa en referencia al artículo precedente de M. Sénécal, analiza las radioemisoras comunitarias como un buen ejemplo de la articulación entre empresas autónomas y las intervenciones del Estado.

Luego de situar la experiencia de una radioemisora de barrio de Montreal, orientada a conseguir un control popular de este medio de comunicación, el artículo analiza la acción de la Asociación de radioemisoras comunitarias del Québec, así como el punto de vista de un agente de gobierno encargado del desarrollo de estas emisoras. Ambos discursos, si bien enraizados en lugares oficialmente diferentes, llaman la atención por su gran semejanza. El artículo termina con el análisis de la posición del gobierno respecto a las radioemisoras comunitarias, discurso caracterizado por una voluntad política de favorecer la participación social y el desarrollo de la identidad nacional de la cultura del Québec, punto en el que el proyecto nacionalista busca el contacto con las comunidades locales.

Una historia de mujeres. (S. Bissonnette).

El film de este título, de S. Bissonnette, describe el rol de las mujeres de los mineros durante la huelga de éstos, huelga que duró ocho meses, en Sudbury (Ontario), contra la Compañía Internacional Nickel, en 1979.

Uniéndose, las mujeres descubren la amplitud del control que la Compañía ejerce sobre sus vidas personales y sobre su vida colectiva. Primero vacilantes y luego en forma decidida, ellas aprenden a cuestionar su rol tradicional de apoyo, y descubren su propia fuerza contra INCO.

La entrevista con la cineasta se centra en la utilización del medio cinematográfico en una perspectiva de movilización social, el compromiso político del cineasta, los problemas financieros y su incidencia sobre la producción del film, y la relación al grupo filmado y al modo de distribución posible para un film militante.

Una moral de la transparencia. (A. Lamothe).

Arthur Lamothe es un cineasta del Québec que trabaja desde 1973 a construir una *Crónica de los indios del Noreste del Québec*. Realiza esta obra considerable en forma independiente.

El cine directo no produce la realidad : sólo produce, a partir de ella, otra realidad. Lamothe es extremadamente consciente de este principio, y su opción de simplicidad hace que este otra realidad permanezca en conformidad con la cultura amerindia, al mismo tiempo que testimonia sobre la alienación y la deposición que la confrontan. Buscando una transparencia de sus intervenciones y estableciendo una distancia entre el decir de los amerindios y su propio decir, Lamothe se esfuerza de escapar del juego de espejos del cine directo.

El fusil al ojo.
(B. Soudan).

Este diario militante, de la región de Tubize en Bélgica, concretiza un proyecto de información basado en fuentes locales y regionales y en una perspectiva política de circulación de la información, democrática en su lógica de producción y de distribución. Él constituye un poderoso medio de presión, que denuncia los casos de abuso comercial, de ineficacia de los poderes comunales, y de injusticia social. La idea de base es simple : se quiere simplemente contar la vida ordinaria para cambiarla, y es esta simplicidad misma lo que hace de este periódico un instrumento de movilización y de cambio. Organizar este « apoderarse de la libertad » en forma permanente es el objetivo de este instrumento de acción.

Radio libre, libre expresión y libre empresa.
(Debate).

En la Bélgica francófona existen actualmente 140 radios libres, agrupadas en su mayoría en la Asociación para la liberación de las ondas (A.L.O.). Es a través de las realizaciones de esta asociación que se discuten los problemas enfrentados por estas emisoras. Entre ellos están los de su legalización, reivindicación ya antigua pero que se cree amenazada por la llegada masiva de comerciantes y de políticos a estas emisoras ; los relacionados a la publicidad y al financiamiento autónomo ; el del pluralismo en sus diferentes aspectos y, finalmente, el del estatus de estas emisoras como instrumentos de acción más bien que como finalidades autónomas.

Radio-Borinage.
(J.-F. Hogne).

Esta radio libre persigue un objetivo de educación permanente en una región particularmente afectada por la crisis económica. El equipo de esta radio se mantiene muy cerca de su público, por su composición misma, y por su cercanía a la vida de los trabajadores, de los cesantes, de las escuelas y de los barrios residenciales. Provee informaciones sobre los empleos disponibles, y sobre los trámites necesarios para obtener habitación social, o un contrato de trabajo. El proyecto de radio-emisora genera una serie de actividades que hacen de él un instrumento de movilización regional.

La homosexualidad y los medios de comunicación.
(J.-P Braine y otros).

Banalizar la homosexualidad es uno de los medios de luchar contra el tabú social que ésta evoca aún en la sociedad belga, y los medios de comunicación pueden contribuir eficazmente a ello.

Los medios de comunicación escritos son, sin embargo, pocos, y los programas en la televisión provocan frecuentemente remezones políticos. Las radios libres pueden ser un lugar pri-

vilegiado de comunicación. Trampas a evitar son, sin embargo, el funcionar en circuito cerrado, en el que unos pavonean su « diferencia », y otros limitan su implicación a una recepción pasiva.

La palabra a los detenidos y a los internados.
(M. Sontrop).

El periódico *Libertad* se inscribe en el cuadro de acción de los comités de defensa de los internados y de los prisioneros. La entrevista se centra en el proyecto del periódico, las dificultades de llegar a los detenidos debido a los obstáculos que la administración pone a su difusión, y también debido al desinterés de los detenidos mismos. El proyecto del periódico podría ser completado por un proyecto de creación de una radio libre, que los comités de defensa de los detenidos podrían realizar.

R.T.B.F. « Entrada libre » al público.
(W. Leguèbe).

La radio-televisión belga a inaugurado en 1975 un programa en el cual se permite a grupos, aún de carácter informal, de expresarse libremente, dándoles los medios de ayuda técnica, pero sin influenciar en el contenido del programa.

¿Cuál ha sido el resultado ? En lo esencial, se constata un gran mimetismo en las emisiones de alrededor de sesenta grupos que se han presentado al público. Si el fruto puede ser juzgado como limitado, tal vez el aspecto más apasionante ha sido el trabajo preparatorio con los grupos interesados, en el esfuerzo que ha representado de clarificación de sus ideas, para llegar a expresarlas ante un público heterogéneo y mal definido. Las mejores emisiones han sido las producidas por grupos que las han utilizado en la realización de un proyecto de acción, destinándolas a un público preciso. Así, la emisión no era una actividad más, sino un momento importante en una acción.

Pequeñas historias y « gente pequeña » para la gran radio.
(M. Glineur).

El autor trabaja en la Radio-Televisión Belga, en una emisión que cuenta la historia de Bélgica a través de testimonios populares. Ella comunica su experiencia de trabajo, sus relaciones difíciles con los historiadores, que pretenden poseer la interpretación final de las historias de vida de las que testimonian los actores directos, y de la función de los pre-montajes de las entrevistas, y de su efecto inevitable de censura.

La televisión local en el Oeste de Lausanne : la autopsia de un fracaso.
(G. Beroud).

El autor analiza aquí una de las raras experiencias de televisión local realizadas en Suiza, y en la cual él ha participado. Ocho años de esfuerzos de constituir una televisión local que

« daría la palabra a los usuarios » fracasan, en el grado en que las autoridades locales se esfuerzan para ejercer un control creciente sobre el proyecto, para someterlo a sus intereses. El proyecto ha servido, sin embargo, para develar los problemas políticos de la comunicación, obligando a los actores a situarse en forma explícita. « Buscando el poder de la imagen, se termina encontrando la imagen del poder ».

Medios de comunicación y lugares de formación : algunos problemas.

(G. Milliard, P.-H. Zoller).

Ambos autores, cineasta uno y realizador de televisión el otro, enseñan en Ginebra en el campo de los medios de comunicación. En relación a esta función, ellos comparan los caminos personales que los han llevado a dedicarse a este tipo de enseñanza. Dos lugares de formación diferentes y experiencias iniciales también diferentes, les parece sin embargo que han producido convergencias de temas y de preocupaciones pedagógicas significativas. « Los interrogantes son muchos, así como lo son los campos del saber aptos a responder a ellos. ¿Cuál es, por lo tanto, el margen de maniobra disponible para los que, sin pretender ser sabios en la materia, tratan de evitar de engañarse ? »

El acceso del público a la organización de la televisión : una apertura sin riesgos.

(N. Tschopp).

El autor es miembro del recién formado comité de usuarios de la televisión suiza, que ha decidido tratar de « asegurar una ligazón más satisfactoria con los representantes de su público ». ¿Cuál es la significación de esta reforma ? Qué posibilidades ofrece de confirmar más claramente el carácter de servicio público de la televisión ?

Los medios de comunicación y la sociedad del mañana : la lucha por la gestión de lo simbólico.

(P. Beaud).

Los profesionales de la comunicación desarrollan una visión pequeñoburguesa del mundo y de la solución de conflictos, con la resultante de una « cultura media », de las clases medias, que llega a ser dominante. Obreros y empleados son así excluidos de una batalla en la que la presa es lo simbólico, y en la que la relación de éstos al cambio social no puede sino situarse en los dominios de la utopía y de lo imaginario. Los medios de comunicación son un medio de producción de una clase social, la ruta actual de la pequeña burguesía hacia el control de la intervención sobre lo social, en la imagen del ascenso de la burguesía en los albores de la sociedad industrial.

Hacia la libertad radial.

(G. Milhès).

En cuatro años de ilegalidad forzada, las radioemisoras locales francesas han demostrado que podían satisfacer necesidades inmensas de comunicación y de expresión. Ellas han conquistado el conjunto del campo social, desde las usinas en huelga hasta las municipalidades anti-nucleares.

Es un militante el que relata aquí la historia de la lucha de los radios locales, ya sea en las iniciativas y las estrategias multiformes de los grupos, o en las ofensivas del poder para conservar para el Estado, y en consecuencia, para el partido en el poder, el monopolio de las ondas radiales. El autor se pregunta qué sucederá con los radios locales bajo un régimen socialista que acepte el legalizarlas.

La formación de adultos y el desarrollo.

(A. Meister).

Quando se habla de formación de adultos en los países en vías de desarrollo, es esencialmente de la alfabetización funcional (ligada al trabajo) y a la enseñanza de técnicas elementales a lo que se refiere. El fracaso reconocido de las campañas de alfabetización debe llevar al cuestionamiento de varias verdades no demostradas sobre las que se apoyaban, como por ejemplo la pretendida sed de aprender, la voluntad de cambio, la transformación de actitudes frente al trabajo y al desarrollo, la evolución hacia una vida más democrática, la reducción de las desigualdades sociales, y la disminución de la violencia.

¿ Qué sucederá con los programas de formación de adultos en un período de restricción presupuestaria ? ¿ No se está considerando que las poblaciones marginales no tienen otra función histórica que la de contribuir a crear la plusvalía indispensable al desarrollo y al mejoramiento de las condiciones de vida de la población integrada ?

Las casas para mujeres violentadas : del grupo autónomo al control estatal.

(M. Beaudry).

Los « hogares de mujeres » son el resultado de necesidades de mujeres que buscan escapar a su aislamiento y crear una solidaridad de condición, con una meta de autonomía.

En el último decenio, varios hogares de mujeres en el Québec se han transformado en refugios para las mujeres víctimas de violencia. El asombro de las mujeres mismas así como del gobierno frente a la magnitud de este problema ha llevado a un período de incorporación gradual de estos hogares al conjunto de servicios oficiales ya existentes. Esta articulación al Estado favorece una gestión dulce y eficaz en cuanto que vive a costas de las subvenciones recibidas. Una consecuencia es, sin embargo, la transformación de la perspectiva feminista en una problemática de servicios, que institucionaliza el movimiento.